

*« Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres ». (Jean 13 :34-35)*

**N° 655 : Juillet – Août 2020**

## **SOMMAIRE**

### **AUX CLARTES DE L'AURORE**

La grande mission de l'Eglise.....2

### **ETUDES DE LA BIBLE**

La veuve et le juge inique.....14

Entrer dans le Royaume de Dieu.....17

Parabole du grand souper.....20

### **VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE**

Ces choses qui valent la peine d'être  
faites (2/2).....23

### La grande mission de l'Eglise

*« Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde »*

(Matthieu 28:19,20)

En donnant cette grande mission, Jésus s'est adressé aux apôtres ; et indirectement, avec et à travers eux, il s'est adressé à tous ses disciples. On notera que la mission est divisée en trois parties :

- (1) Enseigner dans toutes les nations,
- (2) Baptiser,
- (3) Continuer à les instruire.

Le vrai peuple du Seigneur, tout en ne négligeant pas d'assurer sa propre vocation et son élection, doit être engagé dans chacune des trois phases de cette mission dès que l'occasion se présente.

## Enseigner dans toutes les nations

Un disciple, selon la définition scripturaire, est un disciple enseigné ou formé ; et avant que quiconque ne se lance dans le travail d'enseignement et de formation des autres pour qu'ils deviennent des disciples du Seigneur, il est important de noter les paroles de Jésus à ce sujet, car il était le plus grand des enseignants.

Jésus savait que, selon le plan de son Père, l'âge de l'Évangile était une période pour l'appel, le test et la sélection de la véritable église, et que toutes les personnes vivant pendant cette période ne pourraient pas être enseignées ou formées. Ainsi, il disait à l'occasion : *"Que celui qui a des oreilles pour entendre entende"* (Matthieu 11:15). Il a également dit : *«Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire »* (Jean 6:44).

Néanmoins, tout au long de son ministère terrestre, Jésus a été fidèle *«pour rendre témoignage à la Vérité»*, et il a prouvé sa loyauté à cet égard, étant pleinement conscient que, comme il l'a déclaré : *« Quiconque est de la vérité [ayant été attiré vers Jésus par le Père] entend ma voix "* (Jean 18:37). Priant notre Père céleste, certaines des paroles de notre Seigneur étaient : *«J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde:... je leur ai donné ta parole... et ils ont gardé ta parole »* (Jean 17:6,14).

Jésus a toujours été loyal et fidèle à la Sainte Parole et à la volonté de son Père, et les  
JUILLET – AOUT 2020

paroles qu'il a proclamées n'étaient pas les siennes, mais celles du Père qui l'a envoyé (Jean 14:24. « *Ma doctrine n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé* » (Jean 7:16). « *Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie* » (Jean 6:63). « *Quiconque ne porte pas sa croix et ne me suit pas, ne peut être mon disciple* » (Luc 14:27). « *Recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur* » (Matthieu 11:29). « *Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples* » (Jean 8:31).

De même que Jésus a proclamé fidèlement la Parole et la volonté de Dieu, l'Église primitive aussi. Nous lisons : « *Paul et Barnabas séjournèrent à Antioche, enseignant et annonçant, avec beaucoup d'autres, la bonne nouvelle de la parole du Seigneur* » (Actes 15:35). « *Il [Paul] demeura un an et six mois à enseigner parmi eux la parole de Dieu* » (Actes 18:11). « *Il prêchait le royaume de Dieu et enseignait ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, en toute assurance et sans empêchement* » (Actes 28:31). Aujourd'hui, en tant que disciples pleinement consacrés de Jésus, nous avons le grand privilège et la responsabilité de proclamer le véritable Évangile, et de prouver ainsi notre loyauté à ce sujet, sans jamais croire ou enseigner des doctrines et des commandements des hommes.

Dans notre travail de témoignage et notre communion générale dans la vérité, c'est notre

grande joie de rencontrer ceux dont le Seigneur a ouvert le cœur. Parce qu'ils témoignent d'être à divers stades de la croissance et du développement chrétiens, nous, en tant qu'ambassadeurs du Christ, devons être prêts à «*déclarer... tous les conseils [ou la volonté] de Dieu* », tout comme l'a fait l'apôtre Paul (Actes 20:27). Ainsi, nous brillerons comme des lumières dans le monde, proclamant la Parole de vie, aidant tous ceux avec qui nous entrons en contact, qu'ils soient jeunes ou expérimentés dans la vie chrétienne.

Le Seigneur continue gracieusement de guider et de bénir la grande œuvre de proclamer le véritable Évangile du royaume « *dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations* » (Matthieu 24:14).

Il y a de nombreuses preuves que, alors que le véritable Évangile est ainsi proclamé, il y a ceux qui ont des « *oreilles pour entendre* » et des « *yeux pour voir* » qui sont très richement bénis par le Seigneur en comprenant la vérité. Par la grâce divine, les disciples sont formés, développés et aidés à être fidèles jusqu'à la mort.

En plus de ce service collectif, nous devons également être à l'affût et saisir nos propres opportunités individuelles et locales. Il se peut qu'en ces derniers jours du Haut Appel, les nouveaux intéressés qui s'intéressent à la Vérité dans notre localité particulière ne soient que peu

nombreux. Cependant, il est évident que ceux-ci ont des oreilles pour entendre et ont faim et soif de la vérité et de la justice et, avec l'aide du Seigneur, nous devons les aider dans toute la mesure de nos capacités afin qu'ils deviennent des chrétiens matures, pleinement établis dans la foi.

Au fur et à mesure que ceux qui ont progressé dans cette vie chrétienne sont instruits dans la vérité et la droiture, ils apprennent le repentir - ce qui signifie changer spirituellement - et la conversion - ce qui signifie se changer radicalement. Ce sont des étapes précoces absolument nécessaires à suivre. Ils apprennent en outre l'amour merveilleux et la grâce de Dieu dans la grande œuvre de rédemption par le précieux sacrifice de rançon du Christ, et sont encouragés à croire à la consécration et à la justification de la vie.

Ils se rendent compte que ceux qui entendent et obéissent à son appel sont « *justifiés* [déclarés justes] *par la foi* » (Romains 5:1) et donc leurs péchés sont couverts. Ils sont réconciliés avec leur Père par la foi en Christ. S'ils sont de fidèles disciples du Christ, ils deviendront des participants au sacrifice avec lui, et finiront par devenir co-héritiers dans son royaume et dans sa grande œuvre de bénédiction du monde.

## «Les baptiser»

Ceux qui répondent à la prédication de l'Évangile, et qui font le pas de la pleine consécration, sont, par cette soumission complète de soi à lui, baptisés en Christ. En trois courts versets, l'apôtre Paul traite de manière très approfondie du baptême réel et essentiel, qui doit précéder le symbole de l'immersion dans l'eau. Il dit : *«Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Christ Jésus, [ceux qui sont déjà membres du corps de Christ] c'est en sa mort que nous avons été baptisés ?»* (Romains 6:3). Ils deviennent des participants avec lui dans sa mort en sacrifice. *« Nous avons donc été ensevelis avec lui dans la mort par le baptême »* (Romains 6:4). Ce *« baptême dans la mort »*' avec le Seigneur, cet ensevelissement de nous-mêmes - qui nous a fait devenir membres de son corps en tant que nouvelles créatures - a eu lieu lorsque nous avons fait l'abandon total de notre volonté à Dieu.

Cette pleine consécration a été suivie de notre engendrement par le Saint Esprit, à travers la Parole de Vérité à la nouveauté de vie, à une nouvelle nature spirituelle. L'apôtre dit : *« Comme Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchons en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, [sa mort sacrificielle], nous*

*le serons aussi par la conformité à sa résurrection* » (Romains 6:4,5).

Étant ainsi baptisés en Christ, en tant que membres de son corps, il doit être notre « chef », notre souverain. Nous ne sommes rien ; il est tout. C'est là la sagesse divine, parce que dans chaque détail la volonté de Jésus, notre Seigneur et Chef bien-aimé, est la volonté de notre Père céleste. En toute logique, nous sommes morts de notre propre gré. « *Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu* » (Colossiens 3:3). Nous sommes « *en Christ* ». Et si quelqu'un est « *en Christ* », Les choses anciennes sont passées, voici : (toutes choses) sont devenues nouvelles...« *Si quelqu'un est en Christ il est une nouvelle créature* » (2 Corinthiens 5:17). Il y a eu un enterrement, ou une immersion, de notre volonté dans la volonté de Christ. Nous avons été engendrés pour un héritage céleste. Maintenant, nous devons nous conformer « *à l'image de son Fils [Fils de Dieu]* » (Romains 8:29).

Le baptême dans l'eau est un merveilleux symbole divinement institué du baptême véritable et essentiel qui a déjà eu lieu dans le cœur et dans la vie. C'est un beau symbole que notre Seigneur Jésus lui-même a observé au Jourdain. C'est un arrangement divin pour tous ses disciples qui se sont consacrés de la même manière à faire la volonté de Dieu.

Quand Jésus a atteint l'âge de la sacrificature sous la Loi [trente ans], il a immédiatement fait une consécration complète de lui-même, un sacrifice total de tous ses intérêts terrestres, espoirs, ambitions et désirs, afin qu'il puisse faire la volonté de son Père, pas sa propre volonté. Quand il est venu vers Jean-Baptiste au Jourdain, le langage de son cœur à son Père céleste était « *Alors j'ai dit : Voici : je viens, (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté* » (Hébreux 10:7).

Notre Seigneur, se consacrant ainsi à la volonté du Père, s'est rendu compte que son baptême exécuté par immersion dans l'eau symbolisait ou représentait l'abandon complet de sa vie et de sa nature terrestre, qui avaient déjà été immergées dans la volonté du Père jusqu'à la mort. De ce point de vue, son baptême dans l'eau était plein de sens pour lui, et il est plein de sens pour nous aujourd'hui.

C'était Jésus, le chef du futur corps du Christ. Il a donné un merveilleux exemple de lui-même qui serait propre à donner comme belle leçon, pleine de sens pour tous ses disciples. Il lui incombait de symboliser [par immersion dans l'eau] son véritable baptême dans la mort, la consécration complète qu'il avait déjà faite de sa volonté et tout ce qu'il avait, à son Père, jusqu'à la mort.

Et nous, venant après, suivons avec joie ses traces « *au nom* [par l'autorité du] *du Père, du Fils et du Saint Esprit* » (Matthieu 28:19).

Concernant notre être, « *nous sommes morts avec Christ* » (Romains 6:8) par une consécration complète ; ceci est bien illustré par notre ensevelissement sous la surface de l'eau. Et puis, étant vivifiés par l'Esprit Saint et par la Parole de Vérité depuis la consécration, nous marchons en nouveauté de vie, étant considérés comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ ; cette condition est dépeinte à bon escient lorsque nous sommes sortis de l'eau.

## **Notre instruction se poursuit**

Grâce au pouvoir d'attraction de notre Père, et parce qu'il y a un certain témoignage fidèle parmi les nations du véritable Évangile, il y a ceux qui sont encore appelés à sortir des ténèbres vers la merveilleuse lumière de la Vérité Divine, et deviennent disciples [ceux qui sont enseignés ou formés] inspirés de Jésus. Ceux qui répondent avec gratitude et pleinement, poursuivent leur entière consécration. Ils sont baptisés en Jésus-Christ, en sa mort et témoignent très correctement de cette consécration complète - le baptême essentiel - par immersion dans l'eau.

Cependant, selon la grande mission de notre Seigneur, une autre phase de travail doit

être accomplie par l'église : « *enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit* » (Matthieu 28:20). Ces disciples de Jésus doivent encore être instruits. En fait, tout ce qui a précédé dans leur expérience chrétienne les a préparés à recevoir cette instruction continue.

Il est important de noter que, sans la puissance promise du Saint Esprit, les apôtres ne devaient pas poursuivre cette œuvre. Jésus leur avait précédemment dit : « *Restez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut* » (Luc 24:49). À la Pentecôte, ils ont reçu l'onction de cette puissance sainte. Avant la Pentecôte, il était impossible pour les apôtres de comprendre le grand dessein éternel de Dieu en Jésus-Christ, mais l'onction du Saint Esprit, que les personnes entièrement consacrées ont reçu le jour de la Pentecôte, était le moyen utilisé pour leur enseigner de grandes vérités et les secrets de Dieu. Cette influence sainte et puissante, comme Jésus leur avait déjà expliqué, *était « l'Esprit de vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas »* (Jean 14:17).

Notre Seigneur Jésus a reçu l'onction du Saint Esprit et a été autorisé à « *prêcher la Bonne Nouvelle* » (Ésaïe 61:1 ; Luc 4:18), de même que chaque membre pleinement consacré de la véritable église - le corps de Christ - même à ce jour, relève de cette même onction qui a été reçue

la première fois sur notre Chef suprême, Jésus-Christ, et depuis a coulé vers tous ceux qui ont été sanctifiés et qui ont été édifiés en lui en tant que membres de son corps.

Désormais nous, en tant que disciples pleinement consacrés de Jésus, que le Père a engendrés par la Parole de Vérité, et en qui la Parole du Christ habite richement, et qui sont enracinés, fondés et établis dans la foi, réalisons que c'est notre grand privilège et notre responsabilité de proclamer ce que nous savons concernant toute la volonté de Dieu. Nous sommes heureux de témoigner des différentes caractéristiques de la Sainte Parole de Dieu et, selon nos diverses opportunités, que ce soit à celui qui commence à chercher à la lumière de la vérité ou à un chrétien mûr.

Dans les cinquième et sixième chapitres de l'Épître aux Hébreux, les chrétiens ont été réprimandés pour n'avoir pas progressé au-delà des premiers principes de « *la doctrine du Christ* » (Hébreux 6:1). Ils auraient dû progresser vers la nourriture spirituelle plus profonde qui avait à voir avec le plein développement du nouvel esprit de la nouvelle créature, leur permettant de progresser vers la pleine maturité dans la ressemblance à Christ, l'image du cher Fils de Dieu.

Alors que nous continuons à enseigner, nous devons inclure les instructions bibliques

selon lesquelles tous les disciples de Jésus doivent continuer à être complets. Pour utiliser un langage figuré, ils ne doivent pas rester au stade «du lait», mais doivent progresser pour partager également «la nourriture solide». L'apôtre Paul a eu l'occasion de réprimander certains chrétiens en ces termes : « *Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas même à présent* » (1 Corinthiens 3:2).

Nous devons inclure dans notre enseignement ce qui aidera et encouragera tous les disciples à progresser dans la voie chrétienne, afin « *que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu, fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients* » (Colossiens 1: 9-11).

Jésus a promis, par le Révélateur, « *Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie* » « *Le vainqueur, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône* » (Apocalypse 2:10 ; 3:21)



### La veuve et le juge inique

Verset clé : « *Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard ?* » (Luc 18 : 7)

Texte choisi : Luc 18 : 1 - 8

Dans la leçon d'aujourd'hui, Jésus adresse une autre parabole à ses disciples ; il s'agit d'une veuve qui, ayant subi un préjudice, est allée voir un juge dans sa ville pour le supplier de faire justice de la «partie adverse» qui lui avait causé un dommage. Or, la veuve n'était pas riche et n'avait pas les moyens de soudoyer le juge, c'est pourquoi ce dernier ignora ses appels répétés (Luc 18 : 2 - 4). Aucune surprise donc, que nous lisions au verset 6 que le Seigneur qualifie le juge d'«inique».

Comme ce juge injuste « *ne craignait pas Dieu et ... ne respectait pas les hommes* », il accordait peu d'attention aux principes de justice et ne prenait pas en considération les difficultés de ses semblables. Ainsi, la plainte de la veuve ne l'émut pas. Pourtant, au final le juge estima que, pour de ne plus être importuné par la veuve qui venait constamment le relancer, il était dans son intérêt de rendre justice (versets 4 et 5). Ce ne fut pas tant la détresse de cette femme, mais sa

persistance qui toucha le juge, comme Jésus souhaitait le souligner dans cette parabole.

A l'examen de la leçon que Jésus a voulu donner, il apparaît que son objectif ne fut pas de comparer le juge inique à Dieu, mais plutôt de montrer ce qui les oppose. Si un juge *inique* peut passer à l'action simplement parce que quelqu'un persiste à demander que justice soit faite, nul doute qu'un juge *juste* sera bien plus motivé pour le faire.

Dieu est un Père Céleste juste et aimant. Si, dans notre vie, nous sommes préoccupés par quelque chose qui, à notre avis, exige des prières sincères et répétées, et si la réponse n'est pas donnée rapidement, nous ne devrions jamais penser que Dieu nous ignore. Dieu étant amour, confions-nous fermement en sa sagesse et en sa puissance en ce qui concerne nos prières et laissons-le nous diriger dans toutes nos voies (voir Proverbes 2 : 6-8 ; 3 : 6).

Dans le premier verset du texte choisi pour la présente méditation, Jésus dit *«qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher»*. Cet ordre signifie que le Père Céleste et son Fils demeurent constamment présents et disponibles pour nous. Ils manifestent leur préoccupation et leur intérêt constamment pour nous, et à tout moment, nous pouvons solliciter leur attention spéciale par la prière.

Nous devons veiller, prier, attendre avec patience, et continuer à veiller pour les réponses

de notre Père Céleste. En suivant ces dispositions concernant la prière, non seulement nous serons écoutés, mais les réponses du Seigneur ne nous décevront jamais, parce que nous considérerons qu'elles nous dévoilent sa volonté.

Nous devons bien distinguer la différence nette qu'il y a entre s'approcher de Dieu à plusieurs reprises pour prier avec sincérité et prier en multipliant « de vaines paroles » comme Jésus a reproché à certains païens de le faire (voir Matthieu 6:7), car de telles prières ne sont adressées ni par l'humilité ni par la douceur d'un cœur correctement motivé.

Conformément à ce qui est mentionné dans le verset clé, il est certain que notre Père céleste entend et répond aux prières de ses « élus » quand ils « crient à lui » avec foi. Certes, parfois, il permet qu'ils soient exposés à la diffamation, la calomnie et les faux témoignages, mais, comme annoncé en Romains 2 : 7, s'ils sont fidèles, il leur accordera « *l'honneur, la gloire et l'immortalité* ».

Bientôt l'humanité aura aussi une réponse à la prière de Matthieu 6:10 qu'elle répète souvent : « *Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre* ».

Pour toutes ces réponses données aux prières, rendons gloire et honneur à notre Père céleste qui nous aime. 📖

## Entrer dans le Royaume de Dieu

Verset clé : « *Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas.* » (Luc 13:24)

Texte choisi : Luc 13: 22 - 30

Le mot « *s'efforcer* » mentionné dans le verset clé de notre leçon, signifie « entreprendre » ou « lutter avec de grands efforts ». Choisir un chemin de vie basé sur la moralité, la tempérance et la responsabilité est entièrement louable. Par contre, le chemin que le chrétien est invité à emprunter au cours de l'âge évangélique actuel implique beaucoup plus d'efforts et d'investissement de soi. Cette invitation consiste à suivre les traces de notre Seigneur, à rechercher «*la gloire, l'honneur et l'immortalité*» (Romains 2:7).

L'entrée dans cette relation spéciale avec Dieu est comparée à un « rétrécissement » ou à une porte étroite, comme mentionné en Matthieu 7:14. Le chemin à suivre, est décrit par un terme équivalent : il est dit qu'il est «étroit» ou «resserré» (le qualificatif dépendant de la traduction choisie). C'est un chemin d'entière consécration à Dieu, de renoncement à soi-même et de sacrifice pour les autres (Matthieu 16:24 ; Romains 12:1).

Ceux qui marchent sur ce chemin étroit le font en réponse à l'appel, ou l'invitation de Dieu pour être « *cohéritiers de Christ* » comme son épouse (Ephésiens 1:18 ; Romains 8:16,17 ; 2 Corinthiens 11:2). En parlant de sa propre vie de consécration, Paul a écrit dans son épître aux Philippiens (chapitre 3, verset 14) : « *je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ* ».

La porte étroite et le chemin resserré se distinguent énormément du chemin emprunté par beaucoup de ceux qui revendiquent le nom de Christ, mais dont la vie est souvent guidée par l'esprit du monde. En effet, la plupart des gens estiment que le zèle exigé, les efforts pour combattre l'adversaire, la course et la nécessité de veiller constamment sont excessifs et insensés. Les riches, ceux qui sont bien vus, et ceux qui sont absorbés par les ambitions de ce monde sont satisfaits par les récompenses matérielles de la vie présente ; ils ne veulent pas y renoncer pour des choses qui ne répondent pas à ces désirs terrestres. C'est pourquoi Jésus dit : « *Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants* » (Matthieu 11:25).

Dieu accomplit actuellement une « œuvre merveilleuse » concernant l'appel et le choix d'une épouse pour son Fils. Cette œuvre ne s'accomplit ni conformément à l'esprit du monde, « la sagesse

de ses sages », ni d'après « l'intelligence de ses hommes intelligents » (voir Esaïe 29:14).

L'apôtre Jacques parle du dessein de Dieu de sélectionner parmi le monde « *un peuple pour son nom* » (Actes 15:14). Ce peuple cherche à « entrer » dans le royaume céleste. Cependant son chemin est rendu étroit par les circonstances du temps présent et par l'opposition à la vérité et à la justice de l'esprit du monde. D'où l'exhortation qui lui est faite et que nous trouvons en 2 Pierre 1:10 : « *Appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais* ».

Les disciples s'efforçant de marcher sur le chemin étroit ont le privilège, grâce à l'esprit saint de Dieu, de connaître « *le mystère de sa volonté* » (Ephésiens 1:9). Les plans et les desseins du Père céleste s'ouvrent à nos esprits ; ainsi c'est avec joie que nous sommes capables de donner notre vie en sacrifice et de servir le Seigneur et sa cause (Jean 15:12 et 13 ; 1 Jean 3:16 ; 4:7 à 11).

La porte et le chemin étroits sont actuellement accessibles uniquement à ceux que Dieu a appelés. Mais quand ce « petit troupeau » sera complet et devenu « cohéritier » avec Christ dans le royaume millénaire, un autre chemin sera ouvert pour toute l'humanité. Ce ne sera pas un chemin étroit, que peu de gens peuvent trouver, mais « un chemin ..., une route, qu'on appellera la voie sainte », dont les pierres d'achoppement du péché et des tentations auront été ôtées.

Toute l'humanité, « les rachetés de l'Éternel », comme mentionné en Esaïe 35:8 - 10, seront invités à y marcher et à s'approcher de « l'allégresse et la joie». 📖

## Parabole du grand souper

Verset clé : « *Et le maître dit au serviteur: Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie.* » (Luc 14:23)

Texte choisi : Luc 14:16 - 24

Dans cette parabole, Jésus raconte l'histoire d'un chef de famille qui avait préparé une grande fête et invité beaucoup de gens à prendre part aux bonnes choses qu'il proposait gracieusement de leur offrir. Une fois la fête prête, il envoya son serviteur rassembler les conviés.

Mais tous ceux qui avaient été invités trouvèrent une excuse pour annuler leur participation (Luc 14:16-20). Quand le serviteur fit part de cela à son maître, ce dernier se mit en colère et envoya de nouveau son serviteur avec comme mission d'inviter d'autres gens à la fête. Après avoir exécuté l'ordre, le serviteur revint et dit : « *Maître, j'ai fait ce que tu as ordonné, et il y a encore de la place* » (versets 22 et 23).

Jésus utilise cette parabole pour décrire la fête spirituelle de l'âge évangélique actuel. Elle n'est pas pour tout le monde, car il est écrit qu'il y a « beaucoup d'appelés » (ou invités), mais « peu d'élus ». Cela veut dire que peu d'entre eux acceptent les termes de l'appel de Dieu et peu consacrent pleinement leur vie pour faire la volonté de Dieu et suivre les traces de Jésus, ce qui implique de se sacrifier et de servir. C'est pourquoi ils annulent leur participation aux festivités à la table spirituelle du Seigneur (Matthieu 22:14).

Les premiers à avoir été invités à cette fête spirituelle furent la nation juive et en particulier leurs chefs religieux, ceux qui étaient « *assis dans la chaire de Moïse* » selon Matthieu 23:2. En fait, ils n'acceptèrent pas l'appel de Jésus qui les invitait à sortir de Moïse pour aller vers lui, le Christ, qui fut ce plus grand prophète que Moïse ; il est écrit que les chefs religieux « *se moquèrent de lui* » (Luc 16:14) et que la nation dans son ensemble le rejeta (Luc 20:17 ; Esaïe 53:3).

Dans notre verset clé, le maître dit au serviteur d'aller « dans les chemins et le long des haies » et de « contraindre » ceux qu'il appellerait à venir à la fête de son seigneur. Le mot traduit par « contraindre » signifie plus précisément « obliger », « implorer » ou « presser ».

Le Seigneur ne contraint jamais, avec la pensée de forcer l'acceptation de ses faveurs, mais c'est par son amour, sa grâce, et les promesses

faites qu'il oblige ceux qui aiment la justice (2 Corinthiens 5:14, 15). C'est Dieu qui a voulu que sa «maison spirituelle soit remplie.» Ainsi, après avoir donné suffisamment d'opportunités aux Juifs, les apôtres du Seigneur eurent comme mission de se tourner vers les païens ; le premier à en bénéficier fut Corneille. Depuis lors, l'invitation à la fête évangélique est ouverte à tous sans distinction : *«Il n'y a plus ni Juif ni Grec, ... Car tous vous êtes un en Jésus-Christ »* (Galates 3:28).

La table spirituelle que Dieu a dressée devant nous quand nous acceptons son invitation regorge d'abondance. Il y a de la nourriture pour satisfaire tout désir et toute faim d'ordre spirituel, plus que nous pouvons demander ou imaginer. C'est un festin d'allégresse et de joie en présence du Seigneur dans l'attente de la réalisation de son projet de bénir toute l'humanité.

Pour venir à cette fête, il faut se débarrasser des espérances, objectifs et activités d'ordre mondain. Le plaisir de célébrer cette fête de tout cœur dépend proportionnellement de notre rejet des choses terrestres et de notre soif de justice (Psaumes 147:14 ; Matthieu 5:6).

*«Sentez et voyez combien l'Éternel est bon!  
Heureux l'homme qui cherche en lui son refuge »*  
(Psaumes 34:8). 📖

### Ces choses qui valent la peine d'être faites (partie 2/2)

#### LA SAGESSE

La cinquième chose qui nous semble mériter d'être recherchée est la sagesse, qui sait comment et quand parler, et quand se taire. *"Lequel d'entre vous est sage et intelligent ? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse."* (Jacques 3:13)

La connaissance est vraiment importante, mais seulement lorsqu'elle développe la sagesse, un jugement sain et un sentiment pur et élevé. Nous serons jugés sur notre conduite, et non sur notre profession. Notre douceur et notre humilité doivent être modelées sur l'exemple que nous a donné notre Seigneur.

*"Priez en même temps pour nous, afin que Dieu nous ouvre une porte pour la parole, en sorte que je puisse annoncer le mystère de Christ, pour lequel je suis dans les chaînes, et le faire connaître comme je dois en parler. Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors, et rachetez le temps. Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin*

*que vous sachiez comment il faut répondre à chacun.*"(Colossiens 4 : 3-6).

Nous devrions prier les uns pour les autres, non seulement pour que notre appel et notre élection soient sûrs, mais surtout pour que nous ayons l'occasion de servir et la sagesse de présenter le message aux autres dans la douceur, l'humilité et la gentillesse.

Nous devrions également nous assurer que nous consacrons le plus de temps possible à notre propre bien-être spirituel et à celui des autres, en gardant toujours à l'esprit que nous ne profiterons plus jamais de cette occasion.

Nous devrions prier pour que l'esprit de la Vérité remplisse notre cœur dans la mesure où ce que nous disons est une louange au Seigneur, et une illumination et un profit pour nos adversaires, ainsi que pour nos frères.

Nos paroles doivent également être assaisonnées de sel ou, en d'autres termes, nous devons dire la Vérité, qui, comme le sel, a le pouvoir de préserver de la pourriture ce qui est bon et pur.

Notre Seigneur a toujours parlé avec soin, avec humilité et douceur. Ses paroles représentaient la Vérité dans sa forme la plus pure. Il a passé toute sa vie consacrée à prêcher cette Vérité à tous ceux qui voulaient l'entendre,

d'une manière humble et sincère, en priant toujours son Père céleste pour qu'il le guide.

## LA LOYAUTE

La sixième chose qui mérite d'être recherchée est la loyauté, que même ses propres faiblesses et échecs ne peuvent décourager. *"Car sept fois le juste tombe, et il se relève, mais les méchants sont précipités dans le malheur"* (Proverbes 24:16).

Le juste trébuchera pour diverses raisons, mais il ne tombera pas dans le péché. Si le cœur est juste, le Seigneur lui montrera son erreur, et aussi un moyen de se remettre de cette erreur. Nous avons tous des corps charnels, et avec eux les faiblesses de la chair. C'est ainsi que parfois les plus grandes batailles de notre vie chrétienne se déroulent en nous-mêmes.

*"Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera"* (1 Thessaloniens 5:24). Ce que Dieu a promis, il est capable de l'accomplir. Nous n'avons jamais à nous inquiéter d'être appelés à quelque chose que nous ne sommes pas capables d'atteindre. Si quelqu'un rompt le contrat, ce sera nous-mêmes. Dieu remplira sûrement sa part. Il fera beaucoup pour nous, beaucoup plus que ce que nous aurions pu penser, demander ou espérer.

Le Seigneur sait ce qu'il y a dans nos cœurs, et il est satisfait de notre service imparfait, lorsqu'il est accompli selon sa volonté. Ainsi,

frères, notre loyauté envers le Seigneur ne devrait jamais être compromise, car nous avons l'assurance que Dieu fera sûrement sa part. Pensez à la foi et à la loyauté de Jésus.

## UN ESPRIT DE PARDON

La septième chose qui mérite d'être recherchée est un esprit de pardon, qui ne nourrit aucune rancune envers qui que ce soit : "*Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi*" (Matthieu 6:14).

Quel meilleur exemple que celui du fils prodigue. Nous devrions être comme ce père qui, voyant venir le repentant dans une attitude d'humilité, eut le cœur touché, et sortit à sa rencontre pour lui pardonner, le saluer avec bonté, et revêtir la robe de la pleine communion et de la fraternité.

Parfois, nous sommes trop enclins à regarder la justice du caractère de Dieu, à la copier et à traiter sévèrement nos débiteurs. Cependant, le Seigneur est tout à fait clair sur le fait que les éléments les plus importants de son caractère sont l'amour, la sympathie, la bonté et la tolérance. Dieu est prêt à pardonner aux personnes aimantes et généreuses qui cherchent à copier son caractère. Seuls les miséricordieux obtiendront de la miséricorde ; et si nous n'avons pas de miséricorde de la part du Seigneur, tout est

perdu. Ceci est très bien résumé par l'Écriture, *"Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde"* (Matthieu 5:7)

*"Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ"* (Ephésiens 4:32). Dieu se réjouit de la miséricorde, de la générosité et de la sympathie. Il nous pardonne "pour l'amour du Christ", parce que le Christ a payé la peine et a satisfait la justice.

*"Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix"* afin que nous soyons pardonnés (Philippiens 2:8). Jésus a modelé cet esprit de pardon jusqu'à la fin, lorsque, cloué sur la croix, et a dit : *"Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font"* (Luc 23:34).

## **LA FOI**

La huitième chose qui mérite d'être recherchée est la foi, qui repose sur les soins providentiels du Seigneur, sans murmure ni plainte. *"Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve."* (Philippiens 4:11).

L'apôtre Paul n'était pas dans le besoin, car il était convaincu que le Père lui fournirait les choses dont il avait vraiment besoin et ne voulait

rien de plus. Paul et les autres apôtres donnent l'exemple du contentement, en étant dans l'état où le devoir les y obligeait. Ils ont également fait preuve d'une joyeuse anticipation et d'une joyeuse soumission. Ainsi, si nous utilisons nos talents et nos possibilités au mieux de nos capacités, nous devrions nous contenter du résultat de ces efforts, même s'ils ne nous apportent que les nécessités les plus élémentaires de la vie. Après tout, notre Seigneur a-t-il accumulé quelque chose pendant sa vie ici sur terre ? Bien sûr que non. Il n'avait que les vêtements qu'il portait sur le dos, et même ceux-ci lui ont été pris quand il a été cloué sur la croix.

*"C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement ; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter ; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments "* (1 Timothée 6:6-10). Ces versets n'ont pas besoin de beaucoup de commentaires.

Cependant, l'apôtre Paul n'a pas dit que l'argent était mauvais ou était la racine du mal. Il a dit que *"l'amour de l'argent"* était la racine du mal. Avoir de l'argent et d'autres biens n'est pas nécessairement mauvais, mais être avide d'argent et d'autres biens est mauvais ; et cela conduit à toutes sortes de problèmes.

Ainsi Jésus dans une parabole rappelle en Luc 12:21 : *"Mais Dieu lui dit : Insensé ! Cette nuit même ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il ? Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu."*

## **LE CARACTERE**

La neuvième chose qui mérite d'être recherchée est le caractère qui brille aussi bien dans le foyer que dans la congrégation du peuple du Seigneur. *"Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. Ne soyez en scandale ni aux Grecs, ni aux Juifs, ni à l'Église de Dieu, de la même manière que moi aussi je m'efforce en toutes choses de complaire à tous, cherchant, non mon avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés"* (1 Corinthiens 10:31-33).

Paul résume son argument en faveur de la considération affectueuse pour nos frères et de la liberté de conscience pour nous-mêmes. Dans sa

Parole, le Seigneur fixe la norme d'un esprit sain, non seulement en ce qui concerne les réjouissances et l'utilisation de l'alcool, mais aussi la nourriture et la boisson, les vêtements, toutes sortes de comportements ; en fait, pour tous les intérêts et toutes les affaires de la vie.

Paul nous demande de faire les choses avec modération, d'être prêts à sacrifier notre propre satisfaction dans l'intérêt des autres. Il porte également cette pensée de notre responsabilité personnelle dans la recherche de la gloire de Dieu jusqu'à sa conclusion légitime. Tout ce qui pourrait être un obstacle à la propagation de la cause du Seigneur, un déshonneur pour la Vérité aux yeux des autres, ou une pierre d'achoppement pour les autres frères, doit être sacrifié. Ce sacrifice serait considéré comme un service pour le Seigneur. Le service le plus humble est acceptable pour le Seigneur s'il est motivé par l'amour. La vie de Jésus a montré son caractère parfait à tout moment, quelles que soient les circonstances dans lesquelles il se trouvait. Il a établi la norme à laquelle nous aspirons.

## **L'AMOUR**

La dixième chose qui mérite d'être recherchée est l'amour, qui cherche toujours à rendre la pareille à l'amour de Dieu dans l'obéissance du cœur, la louange et l'action de grâce. *"Alors elle tomba sur sa face et se prosterna contre terre, et elle lui dit :*

*Comment ai-je trouvé grâce à tes yeux, pour que tu t'intéresses à moi, à moi qui suis une étrangère? Boaz lui répondit : On m'a rapporté tout ce que tu as fait pour ta belle-mère depuis la mort de ton mari, et comment tu as quitté ton père et ta mère et le pays de ta naissance, pour aller vers un peuple que tu ne connaissais point auparavant. Que l'Eternel te rende ce que tu as fait, et que ta récompense soit entière de la part de l'Eternel, le Dieu d'Israël, sous les ailes duquel tu es venue te réfugier" (Ruth 2:10-12).*

L'histoire de Naomi et de sa belle-fille Ruth est celle d'un grand dévouement de la part de Ruth, et d'une grande compassion de la part de Boaz. Ruth, ayant perdu son mari, s'est consacrée à aider à subvenir aux besoins de sa belle-mère.

Lorsque Boaz apprit qu'elle était au service de Naomi, il lui permit de glaner où elle voulait dans ses champs, même parmi les gerbes. Il ordonna à ses hommes de laisser tomber intentionnellement du grain sur le sol pour qu'il y en ait plus à glaner. Il lui donna également l'ordre de ne pas avoir honte de quoi que ce soit. Boaz lui dit que ce privilège qu'il lui accordait était une compensation et une récompense de Dieu pour son service, et pour sa confiance en Dieu dans une terre étrangère.

Notre Seigneur Jésus a également montré son amour pour Dieu en obéissant à la volonté de son Père. Il a également accordé du crédit et des

louanges à son Père céleste, et a remercié pour toutes choses d'une manière très humble et sincère. Pour cela, Dieu a également donné à Jésus une compensation et une récompense pour sa fidélité, sa confiance et son amour en lui.

Enfin, nous voudrions dire que si notre Seigneur a pensé que ces choses étaient suffisamment importantes pour qu'on s'y efforce, qu'il les a modelées dans sa vie et ses actions, nous devons aussi penser que ces choses valent la peine d'être recherchées, et faire tous les efforts possibles pour les refléter et les modeler dans nos vies et nos actions comme une louange au Seigneur, alors que nous courons pour le prix du Haut Appel. 📖

